SIÈGE SOCIAL ;
HÔPITAL SIMONE VEIL

La nouvelle lettre du GRAPsanté

Groupe de Recherche Alzheimer Presbyacousie

NUMÉRO 14 FÉVRIER 2011

SOMMAIRE :

- Éditorial
- LE GRAP*santé* et la « RECHERCHE SONORE »
- On rajeunit le site du GRAP*santé*
- Quoi pour STNIP A ?
- Le petit dictionnaire des mots complexes

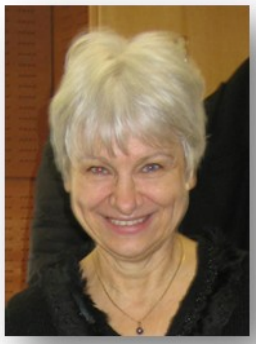
Edgar Morin
a écrit :

Les sciences humaines ne savent pas qu'elles sont inhumaines, non seulement à désintégrer ce qui est naturellement intégré, mais à ne retenir que le quantitatif et le déterministe.

Le Monde de l'éducation - Juillet - Août 2001

ÉDITORIAL

Par Mireille SAN JULLIAN



Je voudrais remercier très vivement le cabinet comptable Defond et tout particulièrement Maître Cécile BERNAT. Ils ont vraiment œuvré pour le GRAP*santé* avec intelligence et efficacité. Sans oublier surtout Ramiro RIERA qui a su forger l'esprit des Grapeurs pour l'adapter à l'administration. Grâce à eux, nous allons sortir de deux ans de tâtonnement pour permettre à notre association d'être reconnue d'intérêt général.

Un bref historique nous fait remonter à trois ans. Notre intention était de donner à notre travail la reconnaissance qu'il mérite. Nos objectifs étant d'alerter les Français sur les conséquences des défaillances sensorielles et tout spécialement l'audition chez l'Alzheimer, nous avions la nécessité d'être entendu.

Pour que notre voix porte le plus loin possible il fallait, du moins le pensions-nous, être une association reconnue d'utilité publique. Notre budget n'atteignant pas le volume requis, nous ne pouvions créer qu'une fondation sous égide mais notre liberté disparaissait. La ténacité de nos amis a été récompensée. Nous allons être reconnue d'intérêt général et avec le fond de dotation, nous pourrons aujourd'hui attendre paisiblement 3 ou 4 ans avec pratiquement les mêmes avantages mais cette fois-ci à notre portée. Il m'a semblé que cette nouvelle méritait un éditorial dans notre nouvelle lettre… C'est la première bonne nouvelle de l'année.

LE GRAP*santé* et la « RECHERCHE SONORE »

Par Stéphane LAURENT

Le Stéphane's group réunit différentes personnalités du GRAP*santé* autour d'un vaste thème, celui du « son qui explique » ce que l'esprit peine à appréhender par les descriptions et représentations habituelles. Notre ligne de front sera celle de la pédagogie par le son. Le son perçu par l'être, qui sera ainsi toujours au cœur de nos mises en scène et de nos recherches. La matière sonore sera disséquée et exposée aux oreilles du plus grand nombre jusqu'à obtenir la saillance qui lui fait défaut. Tous les sons font sens, ils sont autant d'événements très souvent inconscients parce qu'inscrits dans une continuité mais qui pourtant sculptent nos pensées, et déjà nos souvenirs. Souffles, frottements, chocs, sifflements, nous intègrent au présent et rythment, à la manière d'un métronome, notre appartenance au monde vivant. Notre corps est comme synchronisé à son environnement par ces minuscules indices sonores mais qui souvent témoignent d'une présence et préparent à la survenue de la précieuse mais fragile parole.

Mais, et c'est le second sillon de nos travaux, comment ensuite traduire et s'approcher de la réalité perceptive de la déficience auditive ? Dans quel univers sonore vivent les presbyacousiques ? Comment s'organise leur perception, que nous souhaitons considérer avec largeur, c'est à dire associée à la vision ?

Avec lucidité nous nous adresserons, par nos fresques sonores, à celles et ceux qui, encore intacts de l'ouïe, doivent préparer l'inévitable vieillissement de leur audition et de la fonction cognitive qui lui est associée. Et tous ceux, acteurs de santé ou proches des malentendants, qui voudront jouer leur rôle avec des connaissances élargies sur le son et l'audition.

GRAPsanté

Association loi de 1901

Siège social : Hôpital Simone VEIL

1 rue Jean Moulin 95160 MONTMORENCY

L'équipe de la rédaction

Rédactrice en chef :
Nadège Ouidrane (01 49 33 25 96)

Rédacteurs :
Professeur Denis POUCHAIN, Mireille SAN JULLIAN, Xavier PERROT, Pascal BOULUD, Pilar VERDONCQ, Marie-Françoise VOGEL, Docteur Laurent VERGNON, Laurent DROUIN, Idalina DA SILVA, David AUBEL, Stéphane LAURENT, Séverine LEUSIE.

Les carburants écologiques du cerveau sont les sens et la relation à l'autre.

Site : www.grapsante.com

Un coup de jeune pour le site du GRAP*santé*

Le site internet du GRAP*santé* existe maintenant depuis plus de deux ans. Tout comme la lettre du GRAP*santé* qui a évolué en octobre dernier, nous allons dans les semaines à venir faire évoluer le site grand public.

Nous avons longuement réfléchi à la manière de créer un contenu plus dynamique et plus lisible, et avons décidé de développer sur la page d'accueil, des zones dont le contenu évoluera plus régulièrement.

Nous espérons, grâce à ces changements, insuffler un élan de vitalité au GRAP*santé*.

Quoi pour STNIP A ?

Notre concours nous a permis de recevoir 2 réponses pour remplacer ce mot imprononçable de STNIP A. Nous avons reçu 5 noms de deux sources différentes : (Audigestion, Audi-digestion, Neurodition, Neuraudition Audicognition). Il faut que ce mot veuille dire trois choses :

1. Il faut que ce mot veuille dire « entendement » (sans la signification de comprendre) ;
2. Il faut qu'on puisse l'utiliser pour les 5 sens. STNIP V pour vision par exemple ;
3. Il faut qu'il donne l'idée d'un système de traitement neuronal…

Vous n'auriez pas d'autres idées par hasard… ou pensez-vous que nous avons trouvé ?

Le petit dictionnaire des mots complexes

Modèle : *Définition usuelle*
Initialement le modèle fut "la référence" à imiter ou à reproduire, l'exemple ; puis il devint progressivement le résultat de cette imitation : du "modèle du peintre" on passe au "modèle" (ou à l'image, ou à la représentation ! que le peintre a établie... du "modèle du peintre". Bien que les deux significations soient aujourd'hui en usage, elles ne se concurrencent guère. La recherche scientifique s'est progressivement approprié le concept de modèle au cours du XX^{è} siècle par l'intermédiaire sans doute de son usage dans les "arts et métiers" : modèle réduit, ou maquette), et elle l'utilise couramment aujourd'hui pour désigner les "représentations" des phénomènes qu'elle cherche à comprendre ou à expliquer. Le modèle est alors un "système de symboles" (indifféremment et simultanément graphique, discursif, mathématique, iconique) dont l'extrême souplesse potentielle permet de rendre compte de la plupart des perceptions dont on dispose lorsqu'on souhaite décrire un phénomène (observé ou imaginé) afin de l'interpréter intelligiblement : des systèmes de notation mathématiques aux systèmes de notation musicale ou chorégraphique par les systèmes de notation chimique comme par les systèmes d'écriture les plus divers, chacun d'eux se dotant de règles d'articulation ou de grammaires aisément connaissables, la "méthode des modèles" ouvre des espaces immenses à l'investigation de type scientifique, sans contraindre la représentation par un langage trop "fermé". Plutôt que de "commencer par simplifier", l'observateur peut aujourd'hui "commencer par modéliser", et ceci de façon intelligible, reproductible et communicable, dès que l'on veille à expliciter "les règles du jeu de la modélisation" ("les principes de la modélisation systémique", ou les "préceptes de la modélisation analytique, par exemple"), le premier d'entre eux étant d'expliciter toujours le projet de l'observateur concepteur qui élabore ou qui interprète le modèle considéré. Les développements des méthodes de programmation informatique et la prodigieuse ouverture de l'espace symbolique permis par la technique des écrans-fenêtres (libérant de la symbolique pauvre et limitée du "clavier" traditionnel), ouvre à la méthode des modèles le champ des simulations les plus diverses, permettant de concevoir et d'évaluer les comportements spatio-temporels des phénomènes modélisés.

Note : Cette définition est empruntée, comme toujours, au lexique que propose l'association MCX-APC sur son site. C'est Jean-Louis LE MOIGNE qui l'a écrite.